

# Les acteurs essonnienens réunis autour du sujet des rixes

La conférence intitulée "Le phénomène des rixes en Essonne : Réflexions et perspectives pour mieux agir sur le territoire" a eu lieu le lundi 22 avril dans les locaux du Conseil départemental.

Deux semaines après la mort tragique de Shemseddine, cet adolescent passé à tabac à Viry-Chatillon à sa sortie du collège, le Département de l'Essonne a organisé sa conférence sur les rixes le lundi 22 avril. L'événement s'est déroulé au siège du Conseil départemental en présence de nombreux élus du territoire, des représentants des associations, des services judiciaires et des forces de l'ordre, entre autres.

Intitulée "Le phénomène des rixes en Essonne : réflexions et perspectives pour mieux agir sur le territoire", cette conférence a également fait écho au discours tenu par Gabriel Attal à Viry-Chatillon le 18 avril dernier [ndlr : lire page 4] quant au respect de la règle commune et la nécessité de renforcer le cadre des institutions.

« Ce travail contre les rixes est mené depuis plusieurs années à

l'échelle territoire, tous les partenaires concernés par ces phénomènes de violences s'inscrivent dans cette démarche, a déclaré François Durovray, président du Département, en introduction de cette séance. Le phénomène n'est pas nouveau mais il frappe notre territoire par son intensité, sa résonance et ses répercussions. J'ai le sentiment qu'avec les élus et le gouvernement nous sommes d'accord sur un certain nombre de points, notamment le cadre familial qui est aujourd'hui destruturé et pose la question de la prise en charge des jeunes, mais aussi leur rapport aux corps et à leur propre corps, ainsi que l'addiction aux écrans qui s'amplifie à travers réseaux sociaux. »

Après avoir rapidement énuméré les cellules et les initiatives locales déjà mises en place sur le département, le président a laissé la parole à Frédérique Camilleri, préfète de l'Essonne. En poste depuis six semaines maintenant, celle qui représente l'Etat a regretté que « ce phénomène marquant entache si fortement la réputation du territoire, qui recèle pourtant de nombreuses richesses ». Elle a ainsi rappelé que 25 % des rixes recensées au niveau national ont lieu en Essonne... « Les rivalités inter-quartiers sont particulière-

ment fortes ici, vous l'avez rappelé, le phénomène n'est pas nouveau mais il suit la tendance de la société et l'accroissement de la violence. Ce qui est frappant c'est que cette culture de la rixe se transmet de génération en génération alors que ceux qui sont pris sur le fait et condamnés sont rarement ceux qui récidivent... Les jeunes perpétuent une pratique sans jamais se poser la question pourquoi cette haine envers un autre quartier demeure », a déclaré Frédérique Camilleri, rappelant que 56 rixes avaient été recensées l'année passée et déjà une dizaine sur les quatre premiers mois de 2024. La préfète a également mentionné la création prochaine d'un nouveau schéma départemental contre les rixes, avec tous les acteurs, pour une meilleure coordination et financement des actions de prévention.

La soirée s'est poursuivie par diverses tables rondes. La première, animée par Alexandre Touzet, vice-président du Conseil départemental de l'Essonne, a notamment été marquée par les interventions du colonel Hugues Sublet, patron de la gendarmerie de l'Essonne, et du contrôleur général Jean-Marc Lucas, directeur départemental de la sécurité publique.

■ Maryne Vialette